Simulation action climat: terres, agriculture et foresterie

À l’attention de: Négociateurs en chef pour l’Alliance des terres, de l’agriculture et de la forêt

Objet: Préparatifs pour le sommet Action Climat

Bienvenue au sommet Action Climat. Le secrétaire général des Nations unies vous a invités, ainsi que des responsables de l’ensemble des parties prenantes concernées, à collaborer pour lutter de manière efficace contre le changement climatique. Dans son invitation, le secrétaire général a souligné ce qui suit: «L’urgence climatique est une course que nous sommes en train de perdre, mais que nous pouvons encore gagner. Les connaissances scientifiques les plus fiables (...) nous indiquent que toute hausse des températures supérieure à 1,5 °C causera des dommages sévères et irréversibles aux écosystèmes qui nous permettent de vivre. Toutefois la science nous dit aussi qu’il n’est pas trop tard. Nous pouvons le faire. (...) Il nous faudra toutefois revoir en profondeur tous les aspects de notre société: l’agriculture, l’exploitation des terres, les carburants et le fonctionnement de nos économies. (...) En unissant nos forces, nous veillerons à ne laisser personne de côté.»

Le sommet a pour but d’élaborer un plan visant à limiter le réchauffement de la planète pour le maintenir sous la barre des 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et à tenter de le ramener à 1,5 °C, conformément aux objectifs internationaux officiellement définis dans l’accord de Paris sur le climat. Les preuves scientifiques sont sans équivoque: un réchauffement d’une valeur supérieure à ces seuils aura des effets catastrophiques et irréversibles sur la santé, la prospérité et la vie des habitants de tous les pays.

Votre groupe comprend des représentants des plus grandes entreprises agricoles, alimentaires et forestières, des principaux propriétaires terriens, des ministères des forêts et de l’agriculture, et des organismes chargés de la protection des terres. La principale préoccupation de votre groupe est de nourrir la population dans le monde entier, tout en protégeant les forêts et en luttant contre le changement climatique.

Vos priorités politiques sont énumérées ci-dessous. Vous pouvez toutefois endosser ou rejeter toute autre politique qui serait mise sur la table.

1. Gérer la déforestation. La déforestation est responsable d’environ 15 % des émissions de gaz à effet de serre. La protection des forêts est en mesure de réduire ces émissions tout en préservant la biodiversité et en protégeant l’approvisionnement en eau. Toutefois, limiter la déforestation réduit également les possibilités d’utilisation des terres concernées en vue de l’exploitation forestière, la production alimentaire, la bioénergie et d’autres utilisations très rentables. La déforestation est causée à la fois par les petits agriculteurs et les populations rurales qui ont besoin de bois pour les combustibles et par les grandes entreprises, qui déboisent à des fins d’exploitation forestière et d’agriculture industrielle, notamment, en transformant les forêts tropicales en plantations de palmiers à huile ou en zones d’élevage et de production végétale.
2. Envisager le boisement. Le boisement est la création de nouvelles forêts sur des terres qui sont dépourvues d’arbres; il s’agit dans certains cas de terres qui ont été déboisées ou dégradées par le passé. À mesure que la forêt se développe, elle capture le CO2 présent dans l’atmosphère et le stocke dans la biomasse et les sols. Les forêts contribuent à préserver l’habitat et la biodiversité, à ralentir l’érosion et la dégradation des sols, ainsi qu’à protéger contre les inondations. Mis en œuvre à grande échelle, le boisement pourrait nécessiter l’utilisation de terres nécessaires pour les cultures ou le bétail, ce qui augmentera les prix des denrées alimentaires en raison d’une concurrence accrue pour les sols. Il y a lieu de tenir compte des terres nécessaires à toute politique de boisement.
3. **Prendre en considération les émissions de méthane, de protoxyde d’azote et d’autres gaz à effet de serre.**

Le **CO2** est le principal gaz à effet de serre (GES), mais d’autres GES, en particulier le méthane (CH4) et le protoxyde d’azote (N2O), sont à l’origine d’un quart du réchauffement planétaire aujourd’hui. Leurs concentrations dans l’atmosphère sont en augmentation. En 100 ans, une molécule de CH4 contribue 25 fois plus au réchauffement qu’une molécule de CO2; et le N2O y contribue près de 300 fois plus que le CO2. Les pratiques agricoles actuelles et la production animale sont des sources majeures de CH4. Quant au N2O, il est principalement généré par l’utilisation d’engrais. Les technologies et les pratiques innovantes peuvent réduire ces émissions à faible coût, mais de nombreux écologistes demandent également des règlements (par exemple, des limitations de l’utilisation d’engrais) ou des changements dans les modes de vie des personnes (par exemple, la réduction de la consommation de viande et du gaspillage alimentaire), qui pourraient nuire à la rentabilité des secteurs de l’agriculture et de l’élevage. Vous êtes réticents à soutenir de telles politiques, même si elles pourraient conduire à des réductions importantes de ces émissions. Un large éventail de fluorocarbures et de composés connexes (gaz fluorés) contribue également au réchauffement. Les gaz fluorés sont utilisés dans certains procédés industriels et produits de consommation (par exemple, les fluides frigorigènes ou les solvants). Aujourd’hui, les concentrations des gaz fluorés sont faibles, mais ils contribuent au réchauffement plusieurs milliers de fois plus que le CO2. Vous pouvez soutenir des politiques visant à les réduire, car elles n’auraient que peu d’incidence sur vous.

1. Soutenir les subventions en faveur des énergies renouvelables. La principale source de changement climatique n’est pas l’utilisation des terres, mais les émissions produites par les combustibles fossiles. Vous soutenez le remplacement des combustibles fossiles par une énergie propre à un prix abordable pour faire fonctionner vos équipements et transporter les denrées alimentaires. Les éleveurs et les propriétaires terriens peuvent installer des éoliennes, tout en continuant à exploiter la majeure partie de leurs terres pour les cultures et le bétail, de sorte que vous soutiendrez les subventions en faveur des technologies de l’énergie propre. Les grandes entreprises des secteurs forestier et agricole s’opposent à des politiques telles que la tarification du carbone sur les combustibles fossiles, car ces mesures entraîneraient une augmentation des coûts d’exploitation. Par contre, les associations de protection de la nature soutiennent ces politiques pour accélérer la réduction des émissions de CO2.

Observations complémentaires

La population mondiale est aujourd’hui d’environ 7.7 milliards et, selon les projections des Nations unies, elle devrait atteindre plus de 9 milliards d’habitants d’ici 2050 et près de 11 milliards d’ici 2100. La croissance démographique et la hausse des revenus augmentent la demande de cultures, de viande, de bois, de fibres et d’autres produits qui nécessitent une utilisation intensive des terres. Aujourd’hui, environ un milliard de personnes ne disposent pas d’une alimentation adéquate, ce qui provoque la malnutrition et la famine dans de nombreux pays. Or, selon l’Organisation des Nations unies pour l’alimentation et l’agriculture, 30 % de la production alimentaire mondiale sont gaspillés, contribuant ainsi à hauteur de 8 % aux émissions mondiales de gaz à effet de serre.

La réduction du gaspillage alimentaire, l’augmentation du rendement des cultures et la promotion de régimes alimentaires sains à base de plantes permettraient de répondre à une demande croissante de denrées alimentaires sans exiger davantage de terres tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole. Toutefois, votre secteur ne peut pas faire grand-chose pour que ces politiques n’entraînent pas une augmentation des prix des denrées alimentaires. Si les coûts de l’alimentation sont élevés, ceux qui en ont le plus besoin pourraient en être privés. La promotion de régimes alimentaires à base de végétaux portera également préjudice à l’industrie de l’élevage, qui est importante et en expansion.

Dans une grande partie du monde, il sera difficile de modifier l’utilisation des terres et les méthodes agricoles. Dans de nombreux pays en développement, les avantages potentiels d’une agriculture respectueuse du climat sont élevés, mais la corruption et l’absence de contrôle compliquent la mise en œuvre des politiques d’utilisation des terres. Les efforts déployés par le passé pour réduire la déforestation, en particulier au Brésil et en Indonésie, n’ont été que partiellement couronnés de succès. La déforestation illégale demeure un problème important. Certains gouvernements subventionnent activement la déforestation afin de promouvoir l’exploitation forestière et l’agro-industrie, et de donner des terres à la population.

Malgré ces problèmes, le changement climatique représente une menace majeure pour les membres de votre groupe. La multiplication des inondations, des sécheresses, des vagues de chaleur, des incendies de forêt et l’élévation du niveau de la mer sont déjà en train de détruire des terres arables, de réduire le rendement des cultures, d’endommager les forêts et de nuire aux profits. Les répercussions du changement climatique et les bouleversements géopolitiques qu’elles génèrent représentent des risques graves pour les actifs, la main-d’œuvre, les chaînes d’approvisionnement, les clients et la rentabilité. Même si le changement sera difficile et que certains seront touchés sur le plan financier, votre alliance peut contribuer à la solution en réduisant ses émissions par une meilleure gestion des terres et des pratiques agricoles.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_